

Régions | Neuchâtel et Littoral

11.04.2013, 00:01 - Neuchâtel et Littoral

Actualisé le 11.04.13, 08:04



Venues d'ailleurs, onze femmes se rencontrent grâce à Recif



Du tri des déchets au bon usage des produits chimiques, onze femmes immigrées ont acquis des connaissances utiles grâce à leur formation d'aide-ménagère proposée par l'association Recif. L'occasion pour elles de décrocher enfin un emploi. DAVID MARCHON

Des immigrées recevront leur certificat d'aide-ménagère demain.

Elles s'appellent Angele, Adiam ou Selamawit et elles viennent des quatre coins du monde. Grâce à Recif, onze immigrées obtiendront demain un précieux sésame qui leur ouvrira peut-être les portes d'un futur employeur. Après avoir suivi une formation d'aide-ménagère pendant une semaine dans les locaux du centre de rencontre et d'échange interculturel pour femmes, rue de la Cassarde à Neuchâtel, un certificat leur sera remis.

Réservée en priorité aux étrangères en possession d'un permis F ou aux réfugiées statutaires, cette formation de 33 heures existe depuis deux ans. Leur niveau de français doit être suffisant pour communiquer avec un potentiel employeur. A l'issue du cours, les participantes sont inscrites dans une bourse d'emplois qui les met en contact avec des personnes souhaitant engager une femme de ménage déclarée.

"Aujourd'hui, je souhaite plus que tout trouver un travail. Cela me permettrait d'avoir une certaine indépendance", confie Angele, une Congolaise qui vit en Suisse depuis cinq ans. A 36 ans, cette mère de trois enfants explique qu'une rentrée d'argent supplémentaire serait bienvenue. "Le salaire de mon mari ne suffit pas. Un papier m'aidera à me sentir davantage intégrée."

Apprendre à trier ses déchets, appeler le 144 en cas d'urgence ou reconnaître les sigles des produits chimiques. Autant de notions nouvelles qu'elles doivent assimiler. En plus des connaissances techniques liées à l'activité d'aide-ménagère dans un ménage privé, le programme comprend aussi des notions sur les lois du travail et du français courant.

"Si elles veulent travailler, il est important qu'elles sachent effectuer les activités ménagères comme elles se font en Suisse", explique Roxana Mühlebach, enseignante chez Recif depuis le début de l'année. Originnaire de Bolivie, elle connaît les difficultés que traversent ces femmes. "Dans mon pays, j'étais enseignante. A mon arrivée en Suisse, il y a treize ans, mes diplômes n'étaient pas valables, il fallait tout recommencer."

Parcours du combattant

De nationalités multiples, mais également d'horizons divers, ces femmes ont un point commun: leur parcours du combattant pour décrocher une activité professionnelle. Certaines exerçaient un métier avant d'arriver en Suisse. Adiam, 35 ans, travaillait dans une crèche en Erythrée: "Je vis en Suisse depuis deux ans. Avec mes trois enfants, nous avons rejoint mon mari. Il est resté seul pendant cinq ans et ce n'était pas facile d'être éloignés." Aujourd'hui, cette habitante de Saint-Blaise fait son possible pour s'intégrer: "Je prends des cours de français et j'écoute la télévision tous les jours. Je veux apprendre la langue, ça sera plus facile pour obtenir un emploi."

Au-delà du savoir théorique et pratique acquis depuis le début de la semaine, ces immigrées ont chamboulé leur quotidien. L'occasion pour elles de rencontrer d'autres femmes étrangères. Elles ont échangé leurs expériences et leur culture. "J'ai l'impression de connaître Angele depuis toujours!", s'exclame Christine. Cette jeune Congolaise de 25 ans souhaite maintenir le contact avec sa nouvelle amie. "J'espère qu'on échangera nos numéros de téléphone."

Par ANTONELLA FRACASSO

coop@home superpoints

www.coopathome.ch

1'000 superpoints plus pour tout achat. Commandez maintenant!



Choisir sa pub [